

**Résumé de l'historique**

**du**

**163ème régiment d'infanterie**

**pendant la Grande Guerre**  
**1914-1919**

### **L'Alsace : combat de Tagolsheim (19 août 1914)**

Embarqué à Nice, le 15 août 1914, le 163<sup>ème</sup> livre le 19 août, en Alsace, les combats de Tagolsheim en vue de la prise de Mulhouse. Après neuf heures d'une lutte très dure, il parvient à s'emparer de Tagolsheim, de Walheim, du Bois Kaderech, de Luemsvillier et du Bois d'Altenberg (côte 407), qu'il occupe à 17 heures.

Il met l'ennemi en fuite vers l'Est en lui infligeant de lourdes pertes. Une section de la 6<sup>ème</sup> compagnie fait, dans une charge à la baïonnette, 38 prisonniers dont un commandant, un capitaine et un lieutenant.

### **Les Vosges : combats d'Anglemont (25 au 30 août 1914)**

Transporté dans la région du Bois d'Anglemont, le Régiment y livre un combat de cinq jours, au cours duquel il s'empare du Bois, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, et parvient aux abords du village d'Anglemont.

L'intensité du bombardement est telle que la position est jugée intenable. Les pertes sont de 429 hommes dont 8 officiers. Ordre est donné au Régiment d'occuper et de tenir la lisière Sud du Bois.

### **Les Vosges : Saint-Benoît-la-Chipote, Raon, Celles (3 au 24 septembre 1914)**

La victoire de la Marne a pour conséquence de faire replier l'ennemi de 20 kilomètres dans la région de Saint-Benoît-la-Chipote, Raon-l'Étape, Celles. Le Régiment garde le contact, presse l'ennemi et organise une position défensive à Celles.

### **La Meuse : combats de Bouconville et du Bois de Gerechamp (26 septembre au 11 octobre 1914)**

Le 26 septembre, le Régiment attaque au sud de Raulencourt. Après quatre jours de combats d'une extrême violence, où il perd 600 hommes et 15 officiers, il atteint le Bois de Gerechamp, et s'installe à la lisière sud. Il a progressé de six kilomètres.

Le 11 octobre, il attaque le Bois de Gerechamp. Après une certaine avance, son héroïsme se heurte à un obstacle formidable constitué par un réseau serré de barbelés de plus de 20 mètres d'épaisseur et défendu par des mitrailleuses. 350 hommes sont tués ou blessés. Il reprend sa position de départ. La 2<sup>ème</sup> section de la 10<sup>ème</sup> compagnie est citée à l'ordre de la brigade : "Est tombé glorieusement en allant à l'assaut d'une tranchée allemande sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie". (Colonel Verdanet).

Du 12 octobre 1914 au 15 mars 1915, le Régiment fait la guerre des tranchées dans cette même région.

### **La Belgique : combat de Lombaertzyde (15 décembre 1914)**

Les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> bataillons sont envoyés en Belgique où ils occupent les tranchées du canal de l'Yser, du 11 novembre au 15 décembre. Le 15 décembre, les deux bataillons attaquent Lombaertzyde et s'en emparent après un brillant assaut à la baïonnette. Une contre-attaque allemande sur le 3<sup>ème</sup> bataillon prend pied dans quelques éléments. Le bataillon attaqué reprend

quelques heures après tout le terrain perdu.

## **Meurthe-et-Moselle : combats de Flirey (6-7 au 14 mai 1915)**

Les 6 et 7 avril, le Régiment livre des combats d'une violence inouïe dans les tranchées du secteur de Flirey, au cours desquels la première ligne ennemie est prise et reprise plusieurs fois. Le 20 avril, il s'empare de nouveau de cette première ligne ennemie et la conserve malgré trois contre-attaques désespérées de l'adversaire. Le 14 mai, il attaque les tranchées allemandes, s'en empare, résiste aux furieux assauts de deux contre-attaques, mais il est obligé d'abandonner son gain à une troisième qui décime la garnison. Dans ces quatre combats, le 163<sup>ème</sup> perd 20 officiers et 1 500 hommes.

Jusqu'au 9 janvier 1915, le Régiment tient les tranchées de Flirey, secteur continuellement bombardé, et y subit comme pertes la valeur de son effectif total.

## **Verdun (1916)**

Le Régiment occupe dans la région de Verdun le secteur Hautecourt-Malancourt, du 22 mars au 12 avril. Il s'empare le 23 mars d'une redoute et d'ouvrages fortifiés.

La 3<sup>ème</sup> compagnie est citée à l'ordre de la 2<sup>ème</sup> armée pour ce fait d'armes :

"La 3<sup>ème</sup> compagnie du 163<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, capitaine Emmanuelli, sous-lieutenant Chotard, a brillamment enlevé la tranchée R. devant le bois de M. le 23 mars 1916, puis a poussé des reconnaissances audacieuses vers les lignes ennemies. Elle a tenu fermement la tranchée reconquise qui était à peine ébauchée et dépourvue d'abris, résistant énergiquement à des contre-attaques qui lui ont fait perdre 40 % de son effectif. Ayant été renforcée, elle a, quelques jours après, défendu pendant cinq jours le centre des R. et a eu tous ses officiers mis hors de combat."

Le Général-Commandant de la 2<sup>ème</sup> armée : Nivelles.

Le 2<sup>ème</sup> bataillon subit, le 28 mars, une formidable attaque qui lui enlève deux réduits. Le 9 avril, dans une nouvelle et violente attaque, l'ennemi prend pied quelques instants dans nos tranchées. Le 1<sup>er</sup> bataillon contre-attaque et refoule complètement l'adversaire, qui laisse sur le terrain un grand nombre de cadavres. Le séjour à Verdun coûte au régiment 1 643 hommes de <pertes>, dont 46 officiers.

## **Les Vosges (1916 à 1917)**

Du 8 juin au 26 août 1916, le Régiment occupe le secteur calme de Saint-Jean d'Ormont, et du 26 août au 5 décembre, ceux du Violu Basgenelles et de la Tête du Faux. Après un séjour au Camp d'Arches, il va, du 26 décembre au 8 janvier, exécuter des travaux en Alsace. Il reprend ensuite le secteur du Violu, jusqu'au 8 juin. Secteur de coups de main, où le Régiment domine nettement l'adversaire, en lui faisant des prisonniers, tandis que ce dernier ne peut rien contre lui.

Le Régiment est cité à l'ordre de la 161<sup>ème</sup> division :

"A fait preuve, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Carlier et des commandants Peraldi-Fiorella, Pellegrin et Bès, d'un remarquable esprit d'endurance et d'entrain, en tenant pendant huit mois, dont cinq sans interruption, un secteur difficile. A repoussé six coups de main importants, précédés d'un

violent bombardement, dans perdre un seul homme.

A fait des prisonniers dans plusieurs coups de main et reconnaissances très audacieusement menées."

Général de la Guiche

La 3<sup>ème</sup> compagnie est citée à l'ordre de la 161<sup>ème</sup> division :

"Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant Delpont a donné depuis son arrivée dans le sous-secteur le plus bel exemple d'endurance, de courage et de force morale.

A brillamment repoussé deux coups de main ennemis exécutés sous un bombardement d'une violence rare, les 24 février et 11 mai 1917, causant à l'ennemi des pertes sérieuses."

Général de la Guiche

## **Le Chemin des Dames : Cerny-en-Laonnois (1 au 20 août, 20 septembre au 20 octobre)**

Le Régiment est envoyé au Chemin des Dames le 1<sup>er</sup> août. Le 10 août, le 1<sup>er</sup> bataillon attaque la première ligne ennemie (tranchée de Franconie) et, après un violent corps-à-corps, s'en empare et la conserve, malgré une contre-attaque immédiate, en faisant des prisonniers. Trois autres contre-attaques, dont l'une dure six heures, sont énergiquement repoussées.

Le 15 août, le 3<sup>ème</sup> bataillon attaque la nouvelle ligne ennemie (tranchée Brückner) et s'en empare malgré une résistance désespérée des Allemands. Le bataillon fait 114 prisonniers dont 4 officiers. Trois contre-attaques furieuses se brisent contre la ténacité de nos hommes.

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillons sont cités à l'ordre de la 10<sup>ème</sup> armée :

"Le 1<sup>er</sup> bataillon, sous les ordres du commandant Peraldi-Fiorella, et le 3<sup>ème</sup> bataillon, sous les ordres du commandant Bès, d'un excellent régiment qui a été engagé en mars-avril 1916 devant Verdun et qui s'est distingué pendant cinq mois d'hiver dans un rude secteur des Vosges, ont été engagés en août 1917, sur le Chemin des Dames ; ont enlevés en trois jours, sur 1 100 mètres, deux lignes de tranchées énergiquement défendues, s'emparant des points les plus importants et d'observatoires ennemis, repoussant plus de huit contre-attaques dont une forte d'un bataillon précédé de jets de flammes et accompagnées d'un bombardement des plus violents.- ont fait 124 prisonniers dont 4 officiers."

Général Duchêne

Le Régiment remonte au Chemin des Dames le 20 septembre après un repos à Coincy-Brécy. Pendant un mois, il tient le secteur, repoussant toutes les attaques sans que l'ennemi puisse lui enlever un pouce de terrain. Le séjour au Chemin des Dames a coûté au 163<sup>ème</sup> 21 officiers et 616 hommes de pertes.

Le Régiment, après ce séjour, goûte aux environs de Paris un repos bien mérité. Le 17 novembre 1917, il occupe le secteur de Vauxhaillon au nord-est de Soissons, secteur peu agité. Il revient au repos à Cuise-Lamotte le 19 décembre.

## **L'Aisne (1918)**

Le 163<sup>ème</sup> occupe un secteur de Fresnes, en avant de Coucy-le-Château, du 14 janvier au 12 avril. Le 6 avril, après l'avance allemande sur Noyon, la Division reçoit un premier ordre de repli. Le Régiment l'exécute dans un ordre parfait. Attaqué sur sa nouvelle ligne, il se défend vigoureusement et repousse même l'ennemi en lui enlevant le Bois Carré.

La 9<sup>ème</sup> compagnie est citée pour ce fait à l'ordre du Régiment :

"La 9<sup>ème</sup> compagnie du 163<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, sous l'énergique commandement du capitaine Casalonga, chargée le 7 avril 1918 à 21h30, de reprendre un bois que l'ennemi occupait fortement, s'est portée sur son objectif malgré les grandes difficultés que présentaient l'opération, s'est emparée des lisières du bois et n'a été arrêtée dans sa marche en avant que par l'ordre de se replier. A exécuté ce mouvement sans éveiller l'attention de l'ennemi, donnant ainsi les preuves de ses belles qualités manœuvrières."

Le 2<sup>ème</sup> bataillon, envoyé dans la basse forêt de Coucy pour retarder l'avance de l'ennemi en se repliant au fur et à mesure, s'acquitte de sa délicate mission avec un cran superbe et une habileté parfaite. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillon, ayant reçu un nouvel ordre de repli définitif sur le canal de l'Ailette, l'exécutèrent en plein contact, maintenant l'adversaire, lui infligeant des pertes sérieuses et retardant le plus possible son avance. Arrivé sur la nouvelle ligne, l'ennemi est arrêté net selon les ordres reçus.

### **La Champagne (1918) :**

Le Régiment occupe en Champagne, du 23 avril au 26 septembre le secteur de Maisons de Champagne entre la Butte du Mesnil et la Main de Massiges. Il fait partie de l'armée Gouraud (4<sup>ème</sup> armée).

Il y subit plusieurs attaques locales accompagnées de gaz et gros coups de main qu'il repousse vigoureusement. Il y exécute avec succès plusieurs coups de main où il fait des prisonniers.

### **La Champagne : offensive allemande du 15 juillet**

Le 163<sup>ème</sup> subit la formidable attaque allemande du 15 juillet. Il a, au préalable, selon les ordres reçus, évacué la première position pour laisser le champ libre à notre artillerie. Après le choc ennemi qui s'est brisé lamentablement contre notre 2<sup>ème</sup> position, le 3<sup>ème</sup> bataillon d'abord, le 2<sup>ème</sup> bataillon ensuite, reprennent dans un élan superbe, et après un combat de douze heures, toute la première position (4 kilomètres en profondeur), en faisant à l'ennemi de nombreux prisonniers et lui capturant un matériel considérable. Le 2<sup>ème</sup> bataillon est cité à l'ordre du 8<sup>ème</sup> corps d'armée :

"Les 19 et 20 juillet 1918, sous les ordres du capitaine Knipping, le 2<sup>ème</sup> bataillon du 163<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, a forcé l'ennemi, après un combat acharné de plus de 12 heures, à abandonner sa position en laissant entre nos mains des prisonniers, des armes et du matériel."

Général Hely d'Oissel

Le 3 septembre, le Régiment subit une attaque forte d'un bataillon précédé d'un bombardement très violent et à gaz. L'ennemi prend pied dans un élément de tranchée. Il en est aussitôt rejeté avec de fortes pertes par une contre-attaque immédiate du 2<sup>ème</sup> bataillon. Le 15 septembre, la 9<sup>ème</sup> compagnie capture dans un coup de main 9 prisonniers. Elle est citée à l'ordre de la 161<sup>ème</sup> division :

"Sous le commandement du capitaine Casalonga, après une soigneuse préparation, a brillamment exécuté par surprise, le 15 septembre 1918, un coup de main sur des organisations ennemies solidement fortifiées ; a ramené dans nos lignes 9 prisonniers, dont 3 sous-officiers, et a ainsi procuré au commandement de nouveaux renseignements très précieux."

Général Le Bouc.

Le 22 septembre, les 5<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> compagnies font un coup de main et ramènent 13 prisonniers.

### **La Champagne : offensive de Champagne (26 septembre au 6 octobre)**

Le Régiment participe à l'offensive finale qui devait réduire à merci l'Allemagne.

Après une violente préparation d'artillerie, il part à l'assaut le 26 au matin et s'empare, dans un premier bond, de toute la première position ennemie sur une profondeur de quatre kilomètres. Il franchit ensuite la Dormoise sous un bombardement d'une violence extrême, dans une nappe de gaz et sous le feu des mitrailleuses.

Il s'empare le deuxième jour de la côte 188, des mamelons environnants et de la côte de Bellevue Signal, après avoir réduit de très nombreux blockhaus de mitrailleuses.

Il conquiert Sechault le troisième jour, combat ensuite jour et nuit dans les plaines inondées par l'ennemi, lui prend de haute lutte les organisations de la ferme des Rosières, les bois environnants et s'accroche à la voie ferrée au sud-est de Challerange. Le 2 octobre, il attaque Challerange, but final de l'offensive prévue et, après une longue lutte, s'en rend maître. Une contre-attaque impétueuse parvient à le lui enlever. Le Régiment attaque encore et le reprend. Finalement, le village reconnu intenable de part et d'autre, reste zone neutre jusqu'au repli ultérieur de l'ennemi.

Le 163<sup>ème</sup> a conquis 12 kilomètres de terrain en profondeur, a fait 660 prisonniers, pris 20 canons ordinaires, 5 canons d'accompagnement, 241 mitrailleuses et 11 lance-bombes.

Il a perdu en tués ou blessés 25 officiers et 986 hommes. Le Régiment est cité à l'ordre de la 4<sup>ème</sup> armée. Le commandant en chef a cité à l'ordre de la 4<sup>ème</sup> armée, le 163<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie :

"Régiment d'un allant remarquable ; sous le commandement d'un chef de tout premier ordre, le colonel Devanley, a, au cours des opérations du 26 septembre au 6 octobre 1918, enlevé dans un élan splendide les positions formidablement organisées par l'ennemi depuis quatre ans, franchi d'un seul bond et sous le feu des mitrailleuses allemandes un ruisseau à bords marécageux d'une largeur de cinq à six cent mètres et conquis ensuite pied à pied une zone de terrain d'une profondeur de 12 kilomètres. A fait plus de 600 prisonniers, capturé des canons, plus de 200 mitrailleuses et un matériel considérable."

Général Pétain

### **Alsace et Prusse rhénane (1918 à 1919)**

Le Régiment vient terminer sa glorieuse campagne en Alsace dans le secteur de la vallée de la Thür, secteur calme, où il goûte au jour de l'armistice (11 novembre) la satisfaction du devoir accompli.

Le 17 novembre, il fait son entrée triomphale en Alsace, à Guebviller. Il occupe, à la frontière et à l'intérieur, la province redevenue française. Le 19 février, il se rend en Prusse rhénane où il séjourne jusqu'à la signature de la paix. Il éprouve le 28 juin, en pleine Allemagne, la légitime joie que lui procurent la ratification des conditions de paix et l'honneur d'avoir si vaillamment participé au triomphe du droit et de la justice.

Le 12 juillet 1919